

COMMENTAIRE – LITTÉRATURE D'IDÉES

■ Lire intelligemment (10-15 min)

Pas juste lire.

Tu dois repérer :

- ◆ Le thème
- ◆ La thèse
- ◆ Le ton (polémique ? ironique ? pathétique ?)
- ◆ Les procédés importants
- ◆ Les mouvements du texte (changements d'idées)

👉 Tu surlignes les mots clés, champs lexicaux, connecteurs logiques.

Comprendre la stratégie de l'auteur

Pose-toi cette question :

Comment l'auteur s'y prend-il pour convaincre ?

Est-ce qu'il :

- attaque violemment ?
- utilise l'émotion ?
- fait réfléchir par l'ironie ?
- raconte une histoire pour critiquer ?

Tu dois voir la logique globale.

Trouver la problématique

Elle doit porter sur la manière dont le texte défend sa thèse.

Ex :

- Comment l'auteur parvient-il à dénoncer... ?
- En quoi ce texte est-il une critique efficace de... ?
- Comment l'ironie sert-elle la dénonciation de... ?

Construire le plan

En général :

A Soit plan linéaire

Tu suis le texte dans l'ordre.

B Soit plan thématique

Deux ou trois grandes idées fortes.

Ex classique :

I – Une dénonciation violente

II – Une stratégie argumentative efficace

III – Une portée universelle

Rédiger

✓ Introduction

(Accroche → présentation → problématique → annonce du plan)

✓ Développement

Pour chaque partie :

- Une idée
- Une citation
- Un procédé
- L'effet produit
- Lien avec la thèse

👉 Toujours expliquer :
"Cela permet de..."

Conclusion

- Bilan rapide
- Réponse claire à la problématique
- Ouverture (facultative mais propre)

La règle d'or

Un commentaire réussi =

👉 Tu montres que chaque procédé sert la thèse.

Pas de catalogue.

Toujours : procédé → effet → intention.

COMMENTAIRE – LITTÉRATURE D'IDÉES

✿ MÉTHODE

Identifier thème + thèse

Montrer comment l'auteur

argumente

Analyser les procédés

Expliquer l'effet produit

Relier toujours à l'objectif du

texte = dénoncer

Un texte de littérature d'idées contient :

- ◆ Thème → le sujet du texte
- ◆ Thèse → le point de vue de l'auteur sur le sujet - ce qu'il en dit, en pense
- ◆ Argumentation
- ◆ Dénonciation

QUOI FAIRE ? LES ÉTAPES À SUIVRE :

- 1. IDENTIFIER LE TEXTE
- ◆ Thème → De quoi parle le texte ?
- ◆ Thèse → Ce que l'auteur pense du thème.
- ◆ Objectif → Convaincre ? Persuader ? Dénoncer ? Défendre ?
- ◆ Destinataire → À qui s'adresse-t-il ?

■ 2. TYPE D'ARGUMENTATION

✓ Directe

👉 Thèse exprimée clairement

Discours / Essai / Article / Lettre ouverte / Manifeste

✓ Indirecte

👉 Thèse cachée dans une fiction

Fable / Conte / Roman / Utopie / Dystopie / Théâtre engagé

■ 3. TYPES DE RAISONNEMENT

- Déductif → idée générale → exemple
- Inductif → exemple → conclusion générale
- Concessif → j'admets... mais...
- Par analogie → comparaison explicative
- Par l'absurde → montre l'illogisme

■ 4. TYPES D'ARGUMENTS

- Logique (cause / conséquence)
- Affectif (émotions)
- Autorité (citation reconnue)
- Expérience (faits réels)
- Ad hominem (attaque la personne)
- Exemple / Illustration

■ 5. TONALITÉS (EFFET RECHERCHÉ)

- Comique → faire rire
- Satirique → ridiculiser
- Pathétique → émouvoir
- Tragique → destin inévitable
- Polémique → provoquer
- Lyrique → exprimer les sentiments
- Didactique → instruire, expliquer

PROCÉDÉS D'ARGUMENTATION 🗨️ FIGURES DE STYLE (définitions rapides)

◆ RAPPROCHEMENT

- Comparaison → Met en relation deux éléments avec un outil comparatif (comme, tel que...).
- Métaphore → Comparaison sans outil comparatif.
- Personnification → Donne des caractéristiques humaines à un objet ou une idée.
- Allégorie → Représentation concrète d'une idée abstraite (ex : la Justice = femme aux yeux bandés).

◆ OPPOSITION

- Antithèse → Opposition claire entre deux idées.
- Oxymore → Deux mots opposés côte à côte (ex : obscure clarté).
- Antiphrase (ironie) → Dire le contraire de ce que l'on pense.
- Chiasme → Construction croisée (AB / BA).

◆ EXAGÉRATION

- Hyperbole → Exagération volontaire.
- Accumulation → Énumération de plusieurs éléments.
- Gradation → Progression dans l'intensité (croissante ou décroissante).

◆ ATTÉNUATION

- Euphémisme → Atténue une réalité choquante.
- Litote → Dire moins pour suggérer plus.

◆ INSISTANCE

- Anaphore → Répétition d'un mot ou groupe de mots en début de phrase.
- Répétition → Reprise d'un mot pour insister.

PROCÉDÉS D'ARGUMENTATION - AUTRES OUTILS D'ANALYSE

◆ CHAMP LEXICAL → Tous les mots appartenant au même thème → pour insister sur une idée

🔍 Pronoms utilisés (je / nous / on)

- Je : engagement personnel. (penser au point de vue du narrateur)
- Nous : inclut le lecteur / crée un collectif.
- On : généralisation, effet universel.

◆ TEMPS VERBAUX → temps de conjugaison utilisés

- Présent de vérité générale : affirme une idée comme universelle.
- Passé : raconte ou témoigne / récit
- Futur : avertit, menace ou projette.

◆ PONCTUATION (! ? ...) → utilisation des signes de ponctuation pour effet

- ! : émotion, indignation, colère.
- ? : interpellation, mise en doute.
- ... : hésitation, sous-entendu.

◆ QUESTIONS RHÉTORIQUES → Question dont la réponse est évidente → sert à convaincre sans laisser répondre.

◆ STYLE DIRECT → Paroles rapportées telles quelles → rend le discours vivant.

◆ STYLE INDIRECT → Paroles intégrées au récit → crée une distance ou résume.

✚ PARAGRAPHE MODÈLE – COMMENTAIRE

Dans ce passage, l'auteur cherche à défendre l'idée que [thèse du texte].

Pour cela, il utilise [procédé principal : ex. une antithèse / une hyperbole / l'ironie] que l'on observe dans l'expression « [petite citation] ».

Ce procédé met en valeur [idée soulignée : opposition, exagération, critique...] et permet de [effet produit sur le lecteur : choquer, émouvoir, ridiculiser, faire réfléchir...].

Ainsi, en utilisant [reprendre le procédé], l'auteur renforce sa dénonciation de [problème critiqué] et cherche à [objectif : convaincre, persuader, provoquer une prise de conscience...].



MODÈLE – TEXTE IRONIQUE (théâtre)

Dans ce passage, l'auteur semble d'abord adopter un ton sérieux, mais il utilise en réalité l'ironie pour critiquer [idée / société / comportement].

On le voit notamment dans l'expression « [citation] », où il dit le contraire de ce qu'il pense réellement. Cette antiphrase crée un décalage entre les mots employés et l'intention réelle de l'auteur.

Ce procédé pousse le lecteur à comprendre implicitement la critique et à prendre du recul. Ainsi, grâce à l'ironie, l'auteur dénonce efficacement [problème] tout en évitant une attaque frontale.



MODÈLE – TEXTE POLÉMIQUE (essai, traité)

Dans ce passage, l'auteur adopte un ton polémique afin de dénoncer vigoureusement [**injustice / situation**].

L'emploi d'une hyperbole dans « [**citation**] » exagère volontairement la réalité afin de choquer le lecteur. De plus, la ponctuation expressive (« ! ») accentue l'indignation.

Cette violence verbale vise à provoquer une réaction immédiate et à susciter la colère ou l'indignation du lecteur.

Ainsi, par un style offensif et engagé, l'auteur cherche à convaincre et à mobiliser son public.



MODÈLE – APOLOGUE / ARGUMENTATION INDIRECTE (fable)

À travers cette histoire apparemment simple, l'auteur construit en réalité une critique de [**problème visé**].

Les personnages et la situation fonctionnent comme une allégorie : ils représentent symboliquement [**idée abstraite**].

En passant par la fiction, l'auteur rend son message plus accessible et plus marquant. Le lecteur comprend progressivement la morale implicite.

Ainsi, sous la forme d'un récit, l'auteur parvient à transmettre une critique efficace tout en contournant une attaque directe.

✓ DES PLANS QUI FONCTIONNENT

☞ Un plan en 2 ou 3 axes thématiques forts.

I – Une critique vigoureuse /violente de ...

II – Une stratégie argumentative /persuasive efficace

III – Une portée universelle / morale

I – Une dénonciation ironique de ...

II – Une remise en question des valeurs de ...

III – Une volonté de provoquer une prise de conscience

• 🎯 Version ultra simple à retenir :

• I – Ce que l'auteur dit

• II – Comment il le dit

• III – Pourquoi il le dit

A I – UNE PRISE DE POSITION CLAIRE

☞ Montrer que le texte défend une thèse.

Dans cette partie tu analyses :

- La thèse
- Le ton général
- Les premiers arguments
- Les procédés dominants
- Le champ lexical principal

Objectif : prouver que l'auteur prend position.

B II – UNE STRATÉGIE D'ARGUMENTATION EFFICACE

☞ Comment il s'y prend pour convaincre ?

Tu montres :

- Types d'arguments (logiques ? affectifs ? autorité ?)
- Figures de style importantes
- Registre (polémique ? ironique ? pathétique ?)
- Pronoms utilisés
- Questions rhétoriques

Objectif : expliquer la mécanique de persuasion.

C III – UNE PORTÉE PLUS LARGE, UNIVERSELLE OU MORALE

☞ Pourquoi ce texte dépasse le simple cas évoqué ?

Tu peux analyser :

- La dimension morale
- La portée universelle
- L'appel au lecteur
- Le message final
- L'impact recherché

Objectif : montrer que le texte vise une prise de conscience globale

■ N'OUBLIE PAS

Introduction

Plan en 3 parties

Conclusion

📖 Candide, chapitre XIX — Voltaire (1759)

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite.

« Eh ! mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ? »

« J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre. »

« Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ? »

« Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année.

Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. »

🔍 Problématique possible :

Comment Voltaire dénonce-t-il l'esclavage à travers cette scène ?

PLAN EN 3 AXES

I – Une scène réaliste et choquante. ➔

👉 Voltaire montre concrètement l'horreur de l'esclavage.

- Description physique mutilée
- Champ lexical de la souffrance
- Discours simple mais brutal du personnage
- Registre pathétique

➔ Effet : provoquer la pitié et le choc.

II – Une dénonciation ironique et critique. ➔

👉 Voltaire attaque indirectement la société européenne.

- Ironie dans les paroles du maître
- Antiphrases implicites
- Contraste entre discours religieux et réalité
- Critique de l'hypocrisie chrétienne

➔ Effet : ridiculiser et dénoncer.

III – Une portée philosophique universelle. ➔

👉 Ce n'est pas qu'une scène isolée.

- Remise en cause de l'optimisme ("tout est pour le mieux")
- Critique du commerce colonial
- Question morale universelle

➔ Effet : faire réfléchir le lecteur sur la responsabilité humaine.

Paragraphe rédigés

Dans cet extrait, Voltaire commence par frapper le lecteur par une description particulièrement brutale. Le nègre est présenté « étendu par terre » et mutilé : « il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite ». Cette précision anatomique crée un effet de choc visuel. L'accumulation des mutilations accentue la violence de la scène et installe un registre pathétique. Le terme « pauvre homme » suscite la compassion et humanise la victime. Ainsi, dès l'ouverture du passage, Voltaire cherche à provoquer l'émotion du lecteur afin de rendre l'horreur de l'esclavage concrète et incontestable.

Cependant, la critique devient encore plus percutante lorsque l'esclave explique que ces mutilations relèvent de « l'usage ». Ce mot, d'une banalité presque administrative, contraste violemment avec la cruauté des faits décrits. Ce décalage crée une forme d'ironie tragique : l'inhumanité du système est présentée comme une norme ordinaire. La répétition de la structure « on nous coupe » souligne la mécanique implacable de la violence. Voltaire met ainsi en lumière l'organisation systématique de l'esclavage, dénonçant non pas un cas isolé, mais un système fondé sur la barbarie.

Enfin, la phrase « C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe » élargit considérablement la portée du passage. Par l'emploi du pronom « vous », Voltaire implique directement le lecteur européen et établit un lien entre la souffrance de l'esclave et le confort quotidien des consommateurs. Cette adresse transforme la scène en accusation morale. Le sucre, produit banal et agréable, devient le symbole d'une exploitation sanglante. Ainsi, Voltaire dépasse le simple récit pour engager une réflexion éthique et dénoncer l'hypocrisie de la société européenne.